

Une conférence à Lugnorre

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **68 (1939)**

Heft 11

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'histoire, l'instruction civique, la comptabilité, la géographie, plus que d'autres disciplines, se prêteraient à ces réalisations, à ces jeux, à ces opérations fictives. L'école préparerait mieux à la vie, parce que s'en rapprochant davantage. Ne tendrait-elle pas à mieux vivre l'idéal de l'école active ?

M. DUCARROZ.

Une conférence à Lugnorre

Le mercredi 24 mai, par une de ces radieuses journées printanières, une des rares dont nous ait gratifiés le mois de mai, les institutrices de la partie française du district du Lac se réunissaient à Lugnorre, sous la présidence de M^{lle} Schærly, inspectrice scolaire.

Lugnorre est un coquet petit village situé sur le Vuilly, au milieu de vignes et de jolies campagnes, à 5 km. de Sugiez. Son école, surmontée du caractéristique clocher de tous les bâtiments scolaires du Lac ou à peu près, domine les maisons qui l'entourent et a un petit air hospitalier et accueillant qui fait que, tout de suite, on s'y trouve à l'aise. M^{lle} Noyer, institutrice, nous introduit dans sa salle de classe gracieusement décorée de fleurs des champs, où flotte une exquise odeur de muguets. Ses élèves, dont les voix sonnent claires et fraîches, nous souhaitent la bienvenue par un chant enlevé avec entrain et, aussitôt, notre aimable collègue donne la leçon de coupe prévue : Le patron de la chemise de nuit, pièce de lingerie qui remplacera, à l'avenir, le tablier à manches exécuté jusqu'ici en 8^{me} année.

Préparée minutieusement, jusque dans ses moindres détails, la leçon se déroule vivante et animée. Le point de départ est un ravissant modèle de chemise de nuit, confectionnée par la maîtresse, que les élèves examinent avec un vif intérêt. Forme, couleurs (du bleu et du rose), coutures, exécution, tout est soigné et charmant, et la perspective de travailler pour elles, et bientôt, semblable vêtement met en joie nos bambines, dont l'attention est vivement éveillée.

Où est l'épaule, où sont l'encolure, la taille, la partie la plus large, la plus grande couture, l'ourlet ? On examine le vêtement, on le palpe, on apprécie sa forme, sa couleur, son tissu avant de commencer le tracé du patron. Les élèves ont compris que, pour ce tracé, il faut des mesures « de longueur » et des mesures « de largeur ». Sous la direction de M^{lle} Noyer, une élève prend les mesures nécessaires sur un mannequin bien vivant et très intéressé : l'une de ses compagnes ; une troisième élève inscrit les mesures au tableau. Les différentes lignes de construction sont établies après examen raisonné et du modèle et du mannequin, après maintes recherches et comparaisons. Puis, suit tout normalement le tracé du patron proprement dit ; la leçon de coupe est terminée, du moins dans sa première étape. Elle a été donnée et suivie dans une atmosphère de cordialité, de politesse qui réjouit et qui reconforte. Pas de cri, pas de geste brusque ; une institutrice qui aime ses élèves, qui les dirige, qui les guide, qui les conseille, qui forme leur goût, développe leur esprit d'initiative ; des élèves épanouies, heureuses d'enrichir leurs connaissances.

M^{lle} Schærly remercie vivement M^{lle} Noyer de sa leçon si méthodique et si adaptée et la discussion qui suit permet de préciser certains points du pro-

gramme et de son application. « Les travaux à l'aiguille conviennent particulièrement aux fillettes, nous dit M^{lle} l'inspectrice ; cet enseignement doit surtout leur donner, avec le goût du travail, des qualités d'ordre, d'exactitude et de propreté indispensables dans une famille. Il importe également d'orienter pratiquement l'hygiène et l'économie domestique par des exercices de tous les jours en classe et à la maison. »

De vives et sincères félicitations sont encore adressées à M^{lle} Noyer ; la partie officielle est achevée. C'est alors la descente pittoresque à travers les vignes jusqu'à Môtier, où nous deviserons encore en buvant une tasse de thé, offerte gracieusement par M^{lle} Henriod, institutrice. C'est l'heure exquise de l'amitié, où l'on se conte ses peines et ses joies, ses déceptions et ses enthousiasmes, heure reconfortante qui permet de reprendre vaillamment la tâche du lendemain. Nous apprécions vivement l'hospitalité généreuse de M^{lle} Henriod que nous voyons malheureusement pour la dernière fois dans nos conférences. M^{lle} Schærly lui exprime d'abord ses regrets ; le départ de M^{lle} Henriod prive les petites filles de Môtier d'une institutrice douce, bonne, dévouée, soucieuse, non seulement de développer l'intelligence de ses élèves, mais encore d'en faire des cœurs bons, des âmes généreuses, prêtes toujours à servir. Elle lui dit aussi sa reconnaissance pour l'excellent travail fourni et lui présente nos meilleurs vœux de bonheur.

Mais, le temps passe ; sur les rives du lac paisible, il faut reprendre le chemin du retour. Tandis que quelques-unes enfourchent leur vélo, d'autres allongent le pas sur la grand-route, jouissant encore de cette lumineuse journée de mai. Nous gardons le meilleur souvenir de Lugnorre et de Môtier, où nous avons passé des heures charmantes dans une ambiance de bonté, de confiance, de sincérité réciproque. Conscientes de nos responsabilités et poursuivant un même idéal, nous accomplirons joyeusement et avec entrain notre belle, notre noble tâche d'éducatrices.

R. K., Courtion.



BIBLIOGRAPHIES

Scoutisme et Guidisme. L'Expérience belge. — Un volume in-12 de 144 pages, par H. Oger, Dominicain. Prix : 9 fr.

Le Scoutisme est une méthode d'éducation heureuse qui a pour but de former les garçons à la loyauté et à la générosité dans l'esprit de la chevalerie.

A côté de lui, le Guidisme, qui en est une adaptation féminine, poursuit le même but jusqu'à son achèvement dernier : donner au pays de meilleurs citoyens.

Si le Scoutisme et le Guidisme se présentent d'abord comme un jeu — un grand jeu —, ils n'en ont pas moins l'ambition d'exercer un rôle dans la Nation. L'auteur de la présente étude a voulu mettre en évidence les ressources sociales, nationales et religieuses du Scoutisme. Il y traite de la place du Scoutisme dans la Nation, des conditions de son développement, de son rôle parmi les autres mouvements de jeunesse.

Les personnes qui ignorent le Scoutisme apprendront à le connaître en consultant la partie documentaire rédigée à leur intention.